

## LA DIFFUSION DU DISCOURS PSYCHANALYTIQUE DEVANT L'USAGE DU DISCOURS DU MAÎTRE<sup>1</sup>

Sofia Kastanidou

L'analyste est appelé dans l'acte analytique « à représenter de quelque façon l'effet de rejet du discours, soit l'objet  $\alpha$  », <sup>2</sup> donc quand il s'agit de discours psychanalytique, le petit  $\alpha$  occupe la position dominante en haut à gauche, la position de l'instigateur.

Si le discours psychanalytique est mis à une place qui représente les effets de rejet du discours établi, comment la psychanalyse peut-elle être attrayante pour sa diffusion ? Comment est-il possible de diffuser à un niveau collectif la psychanalyse, au-delà du cadre étroit de la relation transférentielle de l'analysant avec son analyste ? Comment pourrait être surmonté cet obstacle qui place la psychanalyse dans un discours qui par définition n'est pas offert à la domination, mais en même temps il est lié au discours dominant ? Enfin, comment s'orientera la politique du psychanalyste, pour rendre possible la diffusion de la psychanalyse dans une société dans laquelle, pour que les choses fonctionnent, le discours du maître doit dominer, et d'autant plus dans la société contemporaine où l'injonction de consommer prévaut et le discours du capitaliste prédomine ?

La société des analystes est organisée en cercles, associations et sociétés qui opèrent dans le même but, la diffusion de la psychanalyse selon l'esprit de l'École. Les psychanalystes en formation s'y intègrent tant qu'ils sont dans une relation de transfert avec ses représentants. Le transfert de travail a pour but le produit prééminent d'analyse, qui n'est rien d'autre que de la production d'analystes. Le signifiant de la psychanalyse lacanienne devient l'agent dans sa dimension particulière, en tant que la cause du désir de produire ce savoir et non d'un signifiant dominant, qui imposerait l'ordre de production et de consommation. Mais quelle est la clé qui ouvrira la voie au collectif ?

Lacan, dès le début du cours du 11 février 1970, dit: « Ne vous attendez donc à rien d'autre de plus subversif en mon discours que de ne pas prétendre à la solution ». <sup>3</sup> Ce que Lacan nous offre comme le plus subversif, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de solution à nous proposer, c'est le point qui renverse le discours jusqu'ici établi de « Je vous propose des solutions »,

et nous donne la perspective opposée. Cette position inversée indique la manière dont le discours dominant peut être inversé, mais elle permet aussi la diffusion de la psychanalyse, afin qu'il y ait production. Il n'y a pas de solution collective prédéterminée et c'est la clé qui ouvre la voie au sujet du désir.

C'est l'ouverture du désir pour la recherche subjective à travers le transfert qui produit ou non, en fin de compte, le produit du discours psychanalytique, ce produit particulier du savoir, c'est-à-dire le psychanalyste.

Mais si l'École est un sujet divisé, <sup>4</sup> tissé de les solitudes des psychanalystes, un sujet qui est supposé savoir, penser et répondre, comme le dit Jacques-Allen Miller, il est plutôt impossible aux institutions d'éviter de fonctionner parfois dans le sens d'un discours du maître. Au sein de la communauté psychanalytique non cohésive, les associations, les sociétés et les Écoles locales composées de psychanalystes en formation, parfois dérapent non pas intentionnellement parce qu'elles doivent cacher quelque chose, mais parce que, comme nous le dit Lacan, « il est facile de redérapier toujours dans le discours de la maîtrise ». <sup>5</sup>

1. Produit du travail du cartel sur le Séminaire XVII « L'envers de la psychanalyse ».

2. Lacan, J. (1991). *L'envers de la psychanalyse, le Séminaire, livre XVII*. Paris, Seuil, p.48.

3. *Ibid*, p.80.

4. Miller, J.-A. (2010/2011). *Théorie de Turin sur le sujet de l'École, La Cause freudienne*, 74, 132-142.

5. Lacan, J. (1991). *L'envers de la psychanalyse, le Séminaire, livre XVII*, Paris, Seuil, p.79.